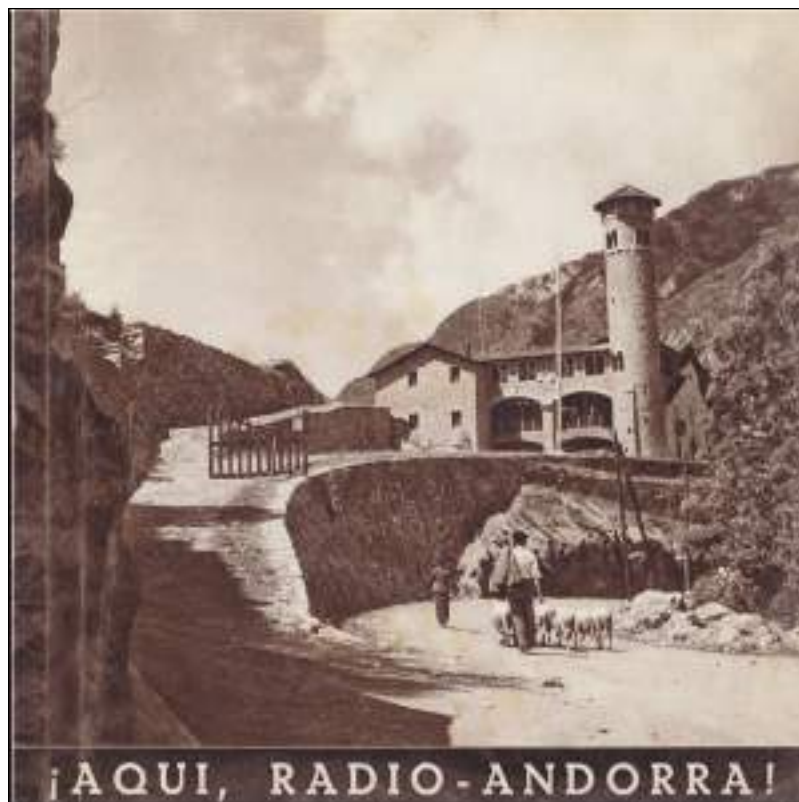


L'INCROYABLE AVENTURE DE RADIO ANDORRA



A todos los que escuchan Radio-Andorra, a todos los que alaban sus conciertos (...).
Dédicace imprimée de l'album. Fons Biblioteca Nacional d'Andorra

1. RADIO TOULOUSE ET LE MONOPOLE D'ÉTAT EN FRANCE

Les historiques stations andorranes Radio Andorre et Sud-Radio ont cessé d'émettre depuis bien longtemps. Les antennes d'Engolasters et celles du Pic Blanc, naguère si arrogantes, et bien que toujours dressées, sont aujourd'hui à ce point banalisées par celles, dédiées à la télévision ou à la téléphonie mobile, venus se mêler au paysage, qu'elles passeraient presque inaperçues. Et de toute façon, à quoi pouvaient bien servir ces installations d'un autre âge ? À l'échelle des mutations du monde de la communication, une ère entière ne s'est-elle pas écoulée ? Car l'historique Radio Andorre aurait aujourd'hui plus de 70 ans ! Mais pour comprendre et expliquer sa naissance en principauté, en 1939, pour mesurer le rôle essentiel que cette radio a pu jouer dans l'histoire des médias modernes, il faut avant toute chose s'intéresser quelques instants aux balbutie-

ments de la radio, en France, et plus particulièrement à Toulouse au début des années 1920.

C'était un temps où la radio ne s'appelait pas radio mais TSF ! Téléphonie Sans Fil. C'est en 1921 que sont effectuées, en France, depuis l'un des piliers de la tour Eiffel, les premières émissions radiophoniques à l'attention du grand public. Très vite, et cette information est capitale pour la suite des événements, le gouvernement français décide de ne pas autoriser la création de stations de radio à caractère privé. En effet il considère que ce nouveau média qui est en train de naître représente un risque politique et stratégique important. La radio en France doit rester une affaire d'État ou de militaires ! C'est ainsi que l'on confie son organisation au ministère des PTT, autrement dit à la Poste. Pourtant, face à cette série de lois que l'on résumera sous l'appellation «monopole d'État» de nombreuses initiatives tentent de voir le jour. Et en particulier, celle d'un certain Jacques Trémoulet. C'est un jeune journaliste talentueux et ambitieux qui, à partir

de Toulouse imagine de créer sa propre radio. Quelques stations privées, d'abord pirates, sont finalement autorisées sur le territoire français, du bout des lèvres, par un gouvernement frileux et désorganisé, dépassé par cette nouvelle technologie qui progresse chaque jour. Ainsi, Jacques Trémoulet, très vite rejoint par son associé Léon Kierzkowski va-t-il après maintes péripéties administratives et politiques procéder au mois de mai 1925 au lancement de la puissante Radio-Toulouse. Grâce à des installations performantes et à son speaker légendaire Jean Roy, Radio Toulouse remporte un fier succès dans l'Europe toute entière. C'est qu'il faut garder à l'esprit qu'en 1925 on utilise les ondes moyennes ou les ondes courtes. Cette technologie bien différente de nos émetteurs en modulation de fréquence actuels permet aux radios de couvrir d'immenses territoires !

Dès la fin des années 20, tout en cultivant un comportement stratégique et politique pour le moins



Le Château d'Enjau, émetteur de Radio Toulouse.
[Photo archives S. Athiel. Brochure Radiophonie du Midi 1933]

ambitieux, et souvent provocateur, Radio-Toulouse s'impose comme un véritable succès tant sur le plan de la technologie que celui des programmes. Face à ce type de succès, le gouvernement français installe, très vite, pour concurrencer ces initiatives privées des postes émetteurs régionaux de service public. Et si l'administration des PTT est chargée de veiller à l'exploitation technique et administrative de ces stations régionales. C'est ainsi que naît à Toulouse l'Association Radiophonique Toulouse-Pyrénées. Une véritable guerre ! Les relations belliqueuses entre les deux postes toulousains, Radio-Toulouse, sans-gêne et triomphateur, et Toulouse-Pyrénées, retranché dans une légitimité officielle mais contenant mal des réactions parfois épidermiques face aux provocations de son concurrent privé, ne vont pas, comme l'on peut s'en douter, en rester là. Les autorités françaises menacent de durcir le ton et d'appliquer à la lettre la loi du monopole d'État de la radiodiffusion ! Pour Jacques Trémoulet et pour son équipe, cette perspective représente un danger majeur. Il faut trouver une solution !

Et c'est ainsi que naît l'idée du principe des radios périphériques. Des radios qui, le plus simplement du monde, pour échapper à la loi française mais continuer à s'adresser aux auditeurs français, vont trouver le moyen de se faire héberger par des pays voisins. Évidemment, les plus petits d'entre eux, grâce à leur neutralité légendaire, mais encore à leur régime juridique particulier sont tout à fait adaptés à ce tour de passe-passe. Le Luxembourg, qui verra la naissance de RTL, par exemple. Et bien sûr, la principauté d'An-

dorre ! Quelques jours à peine avant le second conflit mondial, en 1939, on s'apprête à inaugurer, par-delà les vallées, la nouvelle Radio-Andorra. Radio-Andorra, quintessence périphérique de la terrible entorse faite par ses propriétaires au liberticide monopole d'état. Radio-Andorre, propriété de Jacques Trémoulet et dont le célèbre indicatif retentira bientôt.

2. 1939: «¡AQUÍ RADIO ANDORRA!»

Lundi 7 août 1939 au matin, ce ne sont pas moins de dix voitures officielles qui quittent la préfecture de l'Ariège à Foix. Le cortège traverse Ax-les-Thermes et entreprend lentement, l'ascension du col du Puy-maurens: il faut ménager les mécaniques, les moteurs de 1939 ne sont pas aussi fiables que ceux que nous connaissons aujourd'hui ! La journée est claire et splendide. Au Pas de la Case, le cortège est salué par le colonel Baulard et ses gardes mobiles. Après avoir franchi la barrière de bois qui matérialise la frontière puis goûté aux plaisirs de l'altitude, les voitures plongent à présent vers l'Andorre, dépassent Soldeu puis Canillo, la plus importante agglomération du pays. C'est ensuite Encamp que M. Cairat, le syndic des vallées d'Andorre vient accueillir les personnalités et tout particulièrement M. Anatole de Monzie ministre du gouvernement français. C'est la première fois qu'un ministre français en exercice est reçu en Andorre. L'événement est donc d'importance, et cette portée est soulignée par l'accueil enthousiaste qu'il reçoit.



9 août 1939, A. de Monzie inaugure l'émetteur d'Encamp.
Photo archives S. Athiel. Brochure Radio Andorra 1939



¡Aquí, Radio-Andorra! [S.l.: s.n., 1950?]
Fons Biblioteca Nacional d'Andorra

Le cortège se remet en marche pour s'arrêter à nouveau, à peine quelques centaines de mètres plus loin, en haut du chemin de terre qui, décrochant à gauche de la route sur un long remblai, conduit au bâtiment, objet de toutes les attentions. Après avoir franchi la lourde porte de bois massif qui ouvre sur le vestibule, Anatole de Monzie gravit quelques marches et visite avec beaucoup d'intérêt l'impressionnante salle technique. Un immense plafond de verre dont l'éclat se répercute sur le noir laqué des parois du gigantesque émetteur, disposé sur plusieurs mètres de longueur face à l'entrée, illumine l'ensemble de l'installation. La délégation emprunte ensuite le passage couvert sur la galerie de l'étage. D'ici, le regard embrasse les innombrables terrasses gagnées sur la montagne par les cultivateurs: en regardant vers le ciel, ce sont les pylônes qui encadrent, là-haut, le lac d'Engolasters que l'on distingue. Toutes et tous s'attardent devant les lourdes grilles de fer forgé torsadé qui viennent défendre les balcons et les ouvertures. Sur certaines d'entre elles, les artisans locaux, dignes héritiers des grandes forges d'Andorre, ont inséré une composition originale qui mêle adroitement les lettres R et A. Comme Radio Andorra ! Puis, c'est l'arrivée à l'auditorium, une petite pièce soigneusement aménagée et isolée. Il ne s'agit pas encore d'inaugurer officiellement le poste.

Aujourd'hui, on entame la période d'essai aux termes de laquelle Radio-Andorre sera peut-être définitivement autorisée. Et soudain,

- ¡AQUÍ RADIO ANDORRA! ¡EMISORA DEL PRINCIPADO DE ANDORRA!

La voix de Victoria est étincelante. Le court message jaillit comme l'annonce irréprensible d'une ère nouvelle. Victoria Zorzano. Comment cette toute jeune personne pourrait-elle avoir conscience de son très prochain statut de star planétaire de la radio ? Pourtant, pour l'opinion mondiale, comme pour nous tous, il ne fait guère de doute que l'actualité marque le début de la Seconde Guerre mondiale. Sur ordre d'Hitler, l'armée allemande franchit la frontière polonaise. Jacques Trémoulet pour sa part travaille à sécuriser Radio-Andorre dans ce contexte explosif. Il est clair que pour le lancement d'une nouvelle station de radiodiffusion interna-

tionale on pouvait espérer des conditions plus propices que celles d'une guerre mondiale ! La situation est préoccupante. Et l'on prend la difficile décision, alors qu'elles viennent à peine de démarrer, de suspendre provisoirement les émissions de Radio-Andorre afin d'éviter que le poste soit l'otage du conflit mondial qui s'annonce.

ET SOUDAIN, ¡AQUÍ RADIO ANDORRA!

¡EMISORA DEL PRINCIPADO DE ANDORRA!

LA VOIX DE VICTORIA EST ÉTINCELANTE. LE COURT MESSAGE JAILLIT COMME L'ANNONCE IRRÉPRESSIBLE D'UNE ÈRE NOUVELLE.

La France est en guerre. Et contre toute attente, ce contexte singulier ne s'avère pas totalement négatif pour la toute jeune Radio-Andorre: en raison des affaires urgentes qu'il se voit contraint de gérer, le gouvernement français va oublier quelques temps que cette radio dans un replis des Pyrénées voit le jour pour contourner la loi française du monopole d'état.

3. RADIO ANDORRA DURANT LA GUERRE

Septembre 1939: au moment même où Radio-Andorre voit le jour la Wehrmacht pratique la guerre-éclair et parvient à défaire l'armée française. Les soldats d'Hitler entrent dans Paris. C'est le début de l'Occupation. Reynaud démissionne et confie au Maréchal Pétain les rênes du gouvernement. Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. Pas d'information, de la musique et des divertissements.

Pétain proclame l'Armistice. La France sera divisée: la zone nord contrôlée par les Allemands et la zone sud, dite «libre», placée sous la direction du Maréchal qui s'établira à Vichy. Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. Pas d'information, de la musique et des divertissements.

Mardi 18 juin 1940: studios de la BBC. Le général de Gaulle parle aux Français. C'est l'appel du 10 juin ! Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. Pas d'information, de la musique et des divertissements.

Bientôt la Radiodiffusion Française est contrôlée par l'occupant allemand. Si la radio de Vichy, relaie chansons et discours pétainistes ce n'est pas le cas de Radio-Paris en zone occupée, dirigée par le commandement militaire allemand. Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. Pas d'information, de la musique et des divertissements. Radio-Andorre qui, du fond de sa vallée, s'abrite derrière un grand principe: renoncer à délivrer la moindre information. Trémoulet, le propriétaire de la station rencontre les Nazis ! Ils offrent des sommes considérables pour la diffusion de bulletins d'information quotidiens sur Radio Andorra. Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. On reproche à Radio-Andorre de faciliter le repérage de nuit des avions anglais et de transmettre des messages en Grande-Bretagne à l'occasion du concert des auditeurs. Ou tout au contraire de guider les sous-marins allemands ! En fait, rien de tout cela ! Pas d'information, de la musique et des divertissements.

RADIO-ANDORRE GARDE LE SILENCE SUR CES ÉVÈNEMENTS. PAS D'INFORMATION, DE LA MUSIQUE ET DES DIVERTISSEMENTS.

Jacques Trémoulet honore tous les accords, dès lors qu'ils servent les intérêts de son entreprise et de ses

employés. A l'évidence, les contingences patriotiques ne le bouleversent pas vraiment. Est-il prêt à traiter directement avec le diable et les rapaces nazis ? Oui, car pour mieux les affronter, il décide de les séduire. Jusqu'où se compromettre et avec qui ? Partout et toujours il saura trouver de puissants appuis. Pour certains il accomplira bien timidement son devoir de Français. Pour d'autres, il permettra, au bout du compte, d'éviter le contrôle nazi sur les formidables outils de propagande dont il a la charge. La préfecture de Toulouse prévient Trémoulet que la Gestapo est à sa recherche. Quelques semaines après le débarquement, les Allemands sont sur le point de se retirer. Il apprend alors que la police française le traque également. Les principaux dirigeants de Radio-Andorre, Trémoulet, Laffont et Puiggros sont inculpés d'intelligence avec l'ennemi et d'espionnage. La cour condamne messieurs Trémoulet et Laffont à la peine de mort. Radio-Andorre garde le silence sur ces événements. Pas d'information, de la musique et des divertissements.

4. LES MILES AQUI

Lundi 7 août 1939 - *¡Aquí Radio Andorra! ¡Emisora del Principado de Andorra!* La voix de Victoria est étincelante. Tout à la fois percutante et limpide. Dynamique et rocailleuse à souhait, elle apostrophe, interpelle avec fierté, elle gambade, assurée, au gré des accents stimulants du parler castillan. Le court message jaillit dans l'éther comme l'annonce irrésistible d'une ère nouvelle. Victoria Zorzano de Font, que l'on appelle au micro Victoria Perez est une jolie jeune femme brune, d'origine aragonaise. Fille d'un officier espagnol elle avait fait le choix du couvent avant que les événements de 1936 la conduisent à trouver refuge en Andorre et, dans le même temps, à renouer avec la vie séculière. De jolis cheveux noirs ondulés, un sourire éclatant et le prompt intérêt qu'une presse spécialisée interloquée et fascinée porte soudainement à cette égérie inattendue viennent étayer une notoriété bientôt voisine du mythe. Les journaux du monde entier diffusent sa photo. En Amérique, la Radio Corporation of America, a organisé une enquête d'opinion auprès de ses auditeurs: préférez-vous les speakers féminins ou masculins ? 99,3 % des réponses sont en faveur des speakers de sexe masculin ! En Europe, si les speakerines sont un peu plus à la mode on s'accorde à dire que les orateurs du joli sexe ne possèdent pas vraiment la qualité essentielle du métier: la facilité d'improvisation.



Les "Mademoiselles Aqui".
Photo archives S. Athiel. Photo promotion Radio Andorra

ET CETTE JEUNE ÉQUIPE FÉMININE, PRESENTE,
AU-DELÀ DE L'INTÉRÊT MAJEUR DE POSSÉDER DES
VOIX PARFAITEMENT RADIOPHONIQUES CELA VA DE
SOI, CELUI D'ÊTRE SINGULIÈREMENT PHOTOGÉNIQUE.

Au début des années 30 un journal de T.S.F. a mené à son tour une étude auprès d'un certain nombre de personnalités du monde de la radiodiffusion afin de connaître leur avis au sujet des speakerines. Les réponses reçues laissent entendre, en général, que la femme n'est pas apte à remplir cette fonction. Reste que plus généralement, dans un monde encore très misogyne on considère que la voix féminine n'a pas, du point de vue radiogénique, toutes les qualités et les avantages de la voix masculine. Pourtant, et contre toute attente, c'est bien celle d'une speakerine que Jacques Trémoulet choisit de mettre en valeur au moment crucial du lancement de Radio-Andorre ! C'est bien évidemment du côté de l'expérience des professionnels attentifs et de leur clairvoyance avérée en matière d'attentes du public qu'il nous faut en chercher les raisons. Le succès remporté auprès des auditeurs de Radio-Toulouse au cours des dernières années par les présentations publicitaires d'une «Mlle Phoscao» ne leur ont pas échappé. Phoscao, un important annonceur fabricant d'une poudre chocolatée, se démarquant des habitudes, eu l'originalité de choisir pour ses annonces publicitaires une harmonieuse voix féminine. Et ce fut une véritable réussite en même temps qu'une révolution. Aussi, bien plus qu'un hom-

mage au genre féminin, bien davantage encore qu'une allégorie à la Principauté terre d'accueil, c'est à la recherche d'un effet inattendu et novateur et afin de multiplier le coefficient d'attention des auditeurs, que le rôle principal de la nouvelle station est confié à Victoria. Mission accomplie.

Des années plus tard: - ¡Aquí Radio Andorra! ¡Emisora del Principado de Andorra! La voix de Lydia est étincelante. Tout à la fois percutante et limpide. Dynamique et rocailleuse à souhait, elle apostrophe, interpelle avec fierté et gambade, assurée, au gré des accents stimulants du parler castillan. Lydia est parfaitement bilingue. Elle a passé son enfance en France, dans l'Aveyron, jusqu'à ce que la famille Mérino s'installe à Barcelone. Elle remporte le concours de speakerine ouvert par Radio-Andorre. On a recruté la jeune femme peu après une autre présentatrice avec laquelle elle partagera la vedette pour quelques années: Carmen Del Monte. C'est qu'il a bien fallu remplacer l'originelle «Mademoiselle aqui», Victoria Zorzano. Les deux jeunes filles incarnent le poste de Radio-Andorre au moment même où sa popularité est à son apogée. Et cette jeune équipe féminine, présente, au-delà de l'intérêt majeur de posséder des voix parfaitement radiophoniques cela va de soi, celui d'être singulièrement photogénique. Mises en valeur par l'élégante haute couture de la fin des années 50, inspirées par le «new look» de Christian Dior et le réveil de la femme en tissu vichy initié par Brigitte Bardot, les nouvelles égéries du poste andorran viennent parfaire le concept initial de Trémoulet. Autour du micro, au volant d'une décapotable, ou encore en compagnie du chien «Aqui», elles seront, omniprésentes dans les magazines de programmes, les ambassadrices exotiques d'une radio dont l'on se plaît à dire alors que le «plumage est bien à la hauteur du ramage».

5. L'ÂGE D'OR

Au sortir de la guerre, Jacques Trémoulet est condamné à mort. Mais il est en fuite ! Loin d'être oisif et solitaire, l'exil de Jacques Trémoulet est resté fortement lié à son inclination irrépressible à créer et entreprendre. Unis par le charisme de leur patron, mais aussi traqués par l'incertitude terrible de ce que serait désormais leur situation s'ils demeuraient en France, ses collaborateurs les plus proches constituent une sorte de cour nomade, suivent pas à pas leur mentor dans un long périple tout aussi incertain qu'ambitieux. Peu enclins à laisser leurs rêves le vie. Avec Trémoulet, même si rien

n'est jamais simple, tout reste possible ! Et ce fut d'abord Tanger. La ville permet à d'innombrables sociétés de manipuler des capitaux aux origines parfois incertaines. C'est aussi, en quelque sorte, la capitale des radios Internationales. C'est ici que Jacques Trémoulet fait l'acquisition de Radio Iberia, qu'il transforme en Radio Africa Maghreb.

Bientôt, les «toulousains de la Radiophonie», investissent Madrid. Jacques Trémoulet y exploite cette fois Radio Intercontinental dont l'influence couvre toute la péninsule ibérique. En outre, c'est à nouveau dans les arcanes les plus proches du pouvoir qu'il évolue avec une aisance déconcertante et une distance étonnamment opportuniste vis-à-vis de la dictature de son nouvel hôte: il a su gagner la confiance des membres les plus influents du régime franquiste. Officiellement, Radio-Intercontinental appartient en effet à Serrano Súñer, le beau frère du Général Franco en personne. Súñer s'est retiré de la vie publique et s'est tourné vers les affaires tout en menant une carrière juridique. Enfin, d'autres filiales voient le jour, comme Radio-Intercontinental à Barcelone, où le patron bénéficie d'une suite louée à l'année à l'hôtel Ritz, élégant et emblématique palace de la métropole catalane.



Jacques Trémoulet, peu avant sa mort, à Madrid, fondateur de la RA.
[Photo archives J. L. Marquet]

Établi à Madrid, Trémoulet en étroite collaboration avec l'administration franquiste et Serrano Súñer, entretenant de solides réseaux dans les coulisses du pouvoir, inspire fortement le modèle d'organisation de la radiophonie moderne en Espagne. Sans doute

encore a-il mis au service de quelques investisseurs madrilènes tentés par l'époustouflant essor économique de la Principauté au cours des années 50, sa parfaite connaissance de la petite République d'Andorre où on ne l'a lui-même que fort rarement revu. Il vient de créer un poste sur l'île de Montserrat et envisage encore d'édifier des stations au Sri Lanka et à Kigali. Jusqu'au bout animé par la soif d'entreprendre et une passion immodérée pour la radio. Que retiendra-t-on de lui ? L'image d'un visionnaire éclairé et audacieux ? Celle d'un patron intrépide au dessein et au charisme inégalés ? Le souvenir d'un stratège aventureux aux fréquentations hasardeuses ? Celui du communicant génial ? Le hâbleur insolent et iconoclaste ? Le complice au dévouement sans faille ? Le condamné contraint à l'exil ? Le séducteur impénitent à la vie sentimentale dissolue ? Et dans les cœurs de celles et ceux qui l'auront fréquenté, la trace inaltérable d'une considération discrète mais sincère, celle d'une profonde admiration. Trois lignes dans la presse à peine et pas un hommage de la profession: à l'âge de 75 ans, Jacques Marie Marcel Trémoulet, le fondateur, l'âme, l'esprit de RA s'est éteint.

6. IL FAUT ABATTRE RADIO ANDORRA !

Au sortir de la guerre, Jacques Trémoulet le fondateur de Radio Andorra est condamné à mort. Mais il est en fuite à Madrid ! Il y exploite Radio Intercontinental. Et immédiatement après sa condamnation, le gouvernement français a cru pouvoir attribuer Radio-Andorre à un homme d'affaires, Charles Michelson. Pour quelles raisons ? Ce Michelson avait fait don à la France, en 1940, d'une radio à Tanger. Depuis cette date, il espérait une compensation. Puisque Trémoulet, le propriétaire Radio-Andorre, devait être condamné et l'ensemble de ses biens confisqués, on tenait la solution ! N'était-ce pas une formidable idée ? Mais Trémoulet était au mieux avec le Conseil des vallées. L'appui de l'évêque d'Urgel, lui-même proche du général Franco, lui était acquis. Et surtout, il y eut le 1er avril 1949. Ce jour-là, Trémoulet, après plusieurs rebondissements judiciaires fut acquitté par la Cour de Toulouse !

Un allemand chargé par Hitler de s'infiltrer dans les conseils d'administration des postes privées de l'Europe occupée déclara que Trémoulet était le seul à lui avoir résisté efficacement et jusqu'au bout ! Et ce n'est pas tout: de nombreux évadés ayant rejoint les forces françaises libres par l'Andorre et l'Espagne ont attesté que Radio-Andorre leur avait toujours facilité la diffusion de messages destinés à prévenir leurs

familles qu'ils avaient réussi à franchir la frontière sans encombre. Vincent Auriol, l'avocat toulousain, le maire de Muret, le fondateur du Midi Socialiste, devient le premier président de la IV^e république et le gouvernement français considère que Radio-Andorre ne jouit que d'une autorisation donnée à titre précaire et révocable. Il en résulte pour lui que lorsque Radio-Andorre utilise les ondes, c'est en tant que poste corsaire ! Après de multiples épisodes plus rocambolesques les uns que les autres, et pour contrer ces menaces Trémoulet s'engage alors à abandonner Radio-Andorre, gracieusement, à l'État espagnol. En fait il s'agit bien d'une manœuvre stratégique pour tenter de sauver, une fois de plus, le vaisseau Radio Andorra. Le gouvernement français s'ingénie à lui apporter les pires ennuis ? Et bien, il va trouver à qui parler. S'il s'en prend à Radio-Andorre, il s'en prend désormais à l'État espagnol. Mais pourtant les autorités françaises vont bientôt trouver la solution fatale pour abattre Radio-Andorre.

[...] TRÉMOULET S'ENGAGE ALORS À ABANDONNER RADIO-ANDORRE, GRACIEUSEMENT À L'ÉTAT ESPAGNOL. EN FAIT, IL S'AGIT BIEN D'UNE MANŒUVRE STRATÉGIQUE POUR TENTER DE SAUVER, UNE FOIS DE PLUS LE VAISSEAU RADIO ANDORRA.

7. LA RADIO DES VALLÉES ET SUD RADIO

Elle en a vu défiler des badauds dans les années 50 la principale artère commerciale de la capitale andorranne ! On s'y bouscule pour y faire les plus belles affaires. On est venu y dénicher les premiers vêtements de nylon, ou encore les originelles Cocotte-minute. Puis les plats en Duralex, les créations de Guy Degrenne et les premiers transistors ! Le transistor qui va révolutionner le monde de la radio. Et puis il y a désormais deux radios en Andorre. Deux radios ? Et qu'est-ce exactement que cette Radio des Vallées qui est venu concurrencer l'historique Radio Andorra ? C'est à cause de la trahison. Celle de Stanislas Puigros l'associé andorran de Trémoulet. Ce devait être au cours de l'année 1951. Jusqu'alors complice de Trémoulet, il conclut un pacte avec le gouvernement français mettant à sa disposition la concession obtenue par son beau père en 1935 ! Quelles furent les réactions ? Malgré l'opposition de l'évêque d'Urgel et

du Conseil des Vallées, du matériel destiné à l'installation du nouveau poste arriva en Andorre. En dépit des décisions du Conseil la station destinée à concurrencer Radio-Andorre peu à peu s'édifie. Mais pendant de longues années, elle reste silencieuse. Le Conseil des Vallées, s'en tenant à ses premières positions, donne collectivement sa démission. Il est rappelé par les instances de l'assemblée Magna, celle du peuple andorran tout entier. Le gouvernement français s'engage à accorder 10 % des recettes brutes à la Principauté, alors Andorre-Radio, Andorradio, Radio des vallées d'Andorre, la Radio des Vallées, la station mainte fois rebaptisée, couplée jusqu'à présent avec Radio-Monte-Carlo, peut débiter la diffusion de programmes autonomes.

Et la Principauté sera le proche témoin du terrible combat que vont se livrer le vétéran poste Radio-Andorre et son jeune challenger, Andorradio devenu Radio des Vallées puis Sud Radio. Pour chaque camp, une redoutable épreuve à la conquête de la puissance et de l'audience. Au début des années 60, Radio-Andorre résiste encore à cette concurrence. Mais son matériel qui date des années 30 décline rapidement. Les émissions perdent de leur puissance et Radio-Andorre son auditoire. A sa mort, l'empire Trémoulet est en plein déclin : ses héritiers restent dans l'expectative. Est-il vraiment sérieux d'envisager de poursuivre l'exploitation de la station ?

8. LA FIN D'UN RÊVE

Novembre 1981. L'affaire des radios s'est changée en véritable affaire d'État ! On tente d'y voir clair dans cette affaire étonnamment alambiquée. En mars dernier, le Conseil des Vallées demande aux deux sociétés de radiodiffusion de donner leur accord à un document réglant les modalités de la session de leur exploitation. Deuxièmement, il prend une option sur le rachat de leur matériel. Radio-Andorre, proche de la faillite, semble admettre en effet de passer sous le contrôle de l'État andorran, mais elle fait l'objet d'un interminable litige judiciaire entre les héritiers de son fondateur et l'État espagnol. En avril, le conseil décide de fermer les stations. Radio-Andorre obtempère, mais pas Sud-Radio qui émet désormais depuis la rue Caraman à Toulouse, sans respecter la convention. *PROU COLONITZACIÓ, VISCA ANDORRA!* Des graffiti fleurissent sur les murs à proximité du siège du Conseil, Assez de colonisation, vive l'Andorre. La colonisation en question est celle qu'exercent la France et l'Espagne sur la petite république par

radiodiffusion interposée. Dans les milieux de l'intelligentsia andorrane qui entendent donner au pays une certaine forme d'autonomie sans pour autant remettre en cause le principe de la co- principauté, c'est la grogne. Nous voici, à la veille de l'échéance primordiale du renouvellement des concessions, face à un avenir tout à fait incertain.

PROU COLONITZACIÓ, VISCA ANDORRA!
DES GRAFFITI FLEURISSENT SUR LES MURS À
PROXIMITÉ DU SIÈGE DU CONSEIL [...].
LA COLONISATION EN QUESTION EST CELLE
QU'EXERCENT LA FRANCE ET L'ESPAGNE SUR LA
PETITE RÉPUBLIQUE PAR RADIODIFFUSION INTERPOSÉE.

Bien sûr, des entreprises telles que Radio-Andorre ont permis à ce petit territoire longtemps négligé dans un repli des Pyrénées de rayonner mondialement. Bien sûr l'entreprise technologique et médiatique a longtemps été le porte-drapeau de la modernisation d'une économie archaïque. Mais les Andorrans sont lassés d'être traités comme de véritables colonisés. De toutes façons Radio-Andorre émet en vertu d'une concession dénoncée. Et la Radio des Vallées, devenue Sud-Radio détient une simple autorisation administrative méconnue par les deux coprinces.

Après l'Assemblée Magna, la plus haute instance andorrane, le Conseil délibère à nouveau. Les 28 membres du Conseil ont ouvert la petite porte unique qui donne accès à la salle des délibérations. Ils sont passés devant l'étrange bahut qui contient les archives des communes andorranes. Les délégués traversent d'une foulée alerte la pièce qui les conduit vers la sortie. Les conseillers, tous cravatés de noir, franchissent enfin la petite arche habillée du blason de l'Andorre. Les verbiages agités viennent de faire place à un silence émouvant. Déjà, les curieux sondent les regards, les visages graves qui surviennent devant eux. Les représentants du peuple andorran s'avancent. Ils ont recueilli les avis formulés dans toutes les paroisses, ils ont repris avec minutie l'étude de l'entier dossier, ils ont négocié, débattu, parlé. Ils ont décidé. Parvenu à hauteur de l'attroupement qui se consolide face à l'entrée du bâtiment ancestral, le premier d'entre eux marque un temps d'arrêt et glisse laconiquement: - *Tancades! Fermées, les radios sont fermées.*

9. ANECDOTE

Lundi 6 juillet 1964. Ici à Andorre-la-Vieille, le départ se joue sous une tiédeur orageuse mais le crachin et le froid se sont emparés des cimes et du col. Cette 14e étape du tour de France 1964 mènera les coureurs d'Andorre à Toulouse par le port d'Envalira !

C'est une grande première, Radio-Andorre offre à ses auditeurs de vivre la course en direct et les commentaires des journalistes sportifs sont sans appel: la rivalité Anquetil-Poulidor est en passe de marquer à jamais le sport français. Les deux hommes se rencontrent sur le territoire de la Principauté où une autre bataille, celle des ondes, fait rage. Bahamontès et Poulidor sont visiblement déterminés à frapper fort dès le démarrage. Kilomètre 1.

Déjà, à la sortie de Canillo, le peloton est étiré. L'Espagnol dépêche ses équipiers qui jouent les «lièvres» puis lance lui-même la course. Poulidor est à ses trousses aussitôt. Cinq hommes prennent la tête. Le public, les journalistes, tous se consultent étonnés. Mais où est Anquetil ? C'est presque incroyable, il faut attendre près de quatre minutes pour voir arriver le normand, visiblement aux prises avec de sérieuses difficultés. Totalement asphyxié dès le départ, le champion escalade le col dans un piteux état. Dans l'attaque du col Envalira Anquetil se traîne littéralement. Le champion entreprend l'ascension dans des conditions effroyables. - Jacques, sois raisonnable et laisse tout tomber ! Si tu insistes, ta dernière heure est venue, pense-t-il. Il partait favori, le voici vaincu, à quelques kilomètres à peine du départ. - Anquetil parvient à se hisser au sommet de l'Envalira. Il le sait, c'est à présent une vertigineuse descente qui l'attend. Kilomètre 26. Au bord du renoncement, le dossard numéro 1 plonge littéralement sur l'Hospitalet. L'opération est singulièrement périlleuse: la route est glissante, la bruine glaciale, la visibilité quasi nulle. Inquiet, Raphaël Geminiani, son directeur sportif, à bord de la 404 ne peut plus suivre. A-t-il bien fait de tendre à l'adresse de son coureur vedette une pleine gourde de Champagne ? Au mépris de toute prudence, courageusement encadré par quelques coéquipiers, dans un état second, Anquetil dévale maintenant la pente à tombeau ouvert. Poulidor est toujours loin devant. Trois minutes ont été reprises dans la descente. La course-poursuite se prolonge à une allure folle. Lorsque la jonction se produit, Anquetil réalise, contre toute attente, la meilleure opération depuis le départ de Rennes, il est décidément né sous une bonne étoile. Raymond Poulidor ne peut pas en dire autant !



¡Aquí, Radio-Andorra! [S.l.: s.n., 1950?]
Fons Biblioteca Nacional d'Andorra

Kilomètre 159, Antonin Magne, le directeur sportif insiste: - Raymond, ta roue ! Elle est voilée ! - Cela ne me gêne pas ! Nous sommes proches de l'arrivée, répond le coureur relevant sa casquette sur son front. Mais Raymond Poulidor s'arrête. Et c'est le coup dur ! Au moment de l'échange le mécanicien tente de le pousser: Poulidor chute et se blesse au genou et en plus, la chaîne a sauté ! Il perd un temps précieux. Il lui sera impossible de revenir. Perdre le tour sur un incident aussi stupide et après avoir tout fait pour mettre la bonne fortune de son côté, le sort est décidément trop injuste. Tout est bien qui finit bien pour Anquetil. Mais de là à perdre quatre minutes dans un col pyrénéen de deuxième catégorie. Que s'est-il vraiment passé ? Le coureur esquive soigneusement les questions des représentants de la presse sportive qui cherchent à en apprendre davantage sur ce coup de pompe inattendu.

Radio-Andorre avait organisé, en l'honneur du tour, un méchoui gigantesque dans ses jardins, au pied du

bâtiment émetteur. Il y avait là les journalistes et encore la chanteuse Dalida en compagnie de Christiane Mailhos, la nouvelle vedette féminine de la station. Mais pas seulement - Nous sommes allés reconnaître le col d'Envalira en voiture tentant d'expliquer Geminiani, un peu penaud, un verre de sangria à la main. Au retour, nous avons aperçu votre rassemblement. Il a tenu à s'arrêter. Il ? C'est à peine croyable. Assis en tailleur sur la pelouse, dévorant à belles dents de généreux morceaux d'agneau sous le regard songeur de son épouse Jeannine, le leader du tour de France, Jacques Anquetil en personne ! 8 jours plus tard, Anquetil remportera le Tour de France pour la cinquième fois.

10. UN PATRIMOINE À SAUVER D'URGENCE

- Eh bien ! Qu'écrivez-vous donc ? Me lance, curieuse, la toute jeune femme considérant la table où s'étaient entassés devant moi de nombreux feuillets noircis de notes - Un livre. - Ah ! Tiens, je n'avais jamais vu de

gens qui écrivent des livres ! - Croyez-vous que ceux qui écrivent des livres soient tellement différents des autres ? Au «Pyrénées», on a encore la sensation d'être en Principauté et non pas dans n'importe quelle autre capitale européenne. La construction de l'hôtel, sur l'emplacement du potager de la famille Calvet Boronat date de 1939. L'année du lancement de Radio-Andorre !

Je me plais à imaginer que les équipes du chantier d'Encamp et celles qui ont travaillé ici furent, peut être, parfois les mêmes. Au dehors, les premières neiges sont tombées la nuit dernière et, en cette veille de Toussaint, l'on se presse autour des traditionnels cornets de châtaignes. La serveuse insiste. - Et votre livre, il raconte quoi ? - C'est l'histoire des pionniers de la radio à Toulouse et en Andorre, dis je en tentant de remettre de l'ordre parmi les pages que vous venez peut-être de parcourir. - Ça alors ! Comment l'Andorre peut-elle inspirer un livre sur la radio ? Le visage doré de la jeune serveuse, revenue sur ses pas,

réapparaît soudain, comme éclairé. Et contre toute attente la voici qui, dans un grand sourire, habitée par on ne sait quelle réminiscence inopinée, déclame un vibrant - ¡Aquí Radio Andorra! ¡Emisora del Principado de Andorra! Sa voix est étincelante. Tout à la fois percutante et limpide, dynamique et rocailleuse à souhait. Elle apostrophe, interpelle avec fierté, elle gambade, assurée, au gré des accents stimulants du parler castillan. Privé d'émetteur, mais transmis de génération en génération, comme on l'aurait fait pour un dicton traditionnel, le slogan légendaire aurait donc vraiment survécu ? - Et, vous le terminerez quand ce livre ? Ajoute t-elle. - Euh... Il est terminé. - Alors, pourquoi continuez-vous à écrire ? - Juste une phrase ! Le court message jaillit comme l'annonce irréprouvable d'une ère nouvelle.

Sylvain Athiel



Sylvain Athiel découvre au début des années 70 sa vocation pour la radio dès l'âge de dix ans: une visite des «stations périphérique», en Principauté d'Andorre augure alors de ses futurs choix professionnels. Plus tard, il prend part à l'aventure des radios libres et décide de se consacrer pleinement à sa passion. Après une expérience d'animateur et de producteur, il dirige les programmes de Radio France Roussillon, puis ceux de Radio France Hérault. Il rejoint à Paris la Direction des Services Artistiques de RTL. Responsable des émissions extérieures de la première radio de France il arpente le pays avec Fabrice puis devient le Concepteur-Réalisateur des émissions de Nagui et de Julien Lepers. De retour à Radio France il participe à la création du Mouv à Toulouse en tant que responsable des programmes. Pour la Direction des Études de Radio France il s'intéresse à l'évolution concurrentielle des médias. Il crée en 2010 «SA Conseils», un cabinet de conseils en communication.



Toulouse: Editions Privat, 2008



Andorra: Editorial Andorra, 2009